

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole Circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Correspondant(e)s ou les Visiteuses, les Visiteurs lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges, Chambres et Ateliers libres ou de recherche.

LE TRIANGLE DE SAGESSE

Le thème générique du triangle a déjà été traité d'une façon approfondie par de nombreux auteurs qui ont apporté des éléments historiques, géométriques, d'architecture et ésotériques. Parfois ce triangle détient une fonction dissimulée ou secrète et devant de nombreuses interrogations sur des détails particuliers de ces formes triangulaires, il est utile d'en résumer sa présence dans les symboles qui parcourent tous les Rites «maçonniques» ou des courants exotériques et occultes se référant à d'autres «Voies Initiatiques»... Ce rappel, publié sur l'évolution du triangle, n'a pas la vocation d'être exhaustif, bien au contraire, c'est simplement un regard de quelques façons d'aborder le «Triangle» pour qu'il soit actif...

DU POINT AU TRIANGLE

Dans ce lieu: *«Vous pouvez y voir la construction du Triangle de notre antique Sagesse ! De longues tâches vous attendent, pour faire naître en vous la Lumière dont vous êtes en quête!...»*¹.

Ayant reçu ce symbole dans les premiers instants de la cérémonie de l'Initiation, le questionnement en est d'autant plus vif de découvrir que cette forme représente la figure géométrique primitive succédant au point isolé et à une droite tracée; les deux premières expressions dessinées sur une surface plane. Ce triangle trouve donc ses origines aux balbutiements de l'humanité et devient rapidement le fondement de multiples tracés, de plans, majoritairement transposés aux constructions qui ont été conçues par les bâtisseurs de ces civilisations lointaines. Déjà en Mésopotamie des dessins de triangles sont visibles sur des céramiques proches des années 7°000 av. J.-C. Puis les Sumériens ont utilisé fréquemment des triangles qui faisaient partie de leurs coutumes.

La période faitière de la dévotion au triangles s'épanouit en Egypte où pratiquement il représente la coupe verticale de la construction des pyramides ainsi que leurs faces. Ce tracé est alors élevé au rang de divinité et sa forme répond à des dimensions précises. L'importance de ce symbole a contribué à le charger de significations

divines jusqu'à lui imposer la valeur de la «création du monde».

Il existe une abondance de formes triangulaires puisqu'il suffit de relier 3 droites pour obtenir cette figure géométrique. Pour rappel, voici quelques définitions usuelles:

- Un triangle quelconque se dit «scalène» (inégal).
- Un triangle ayant ses deux côtés égaux se dit «isocèle» (égal).
- Un triangle ayant ses trois côtés égaux se dit «équilatéral».
- Un triangle ayant un angle droit (90°) se dit «rectangle».

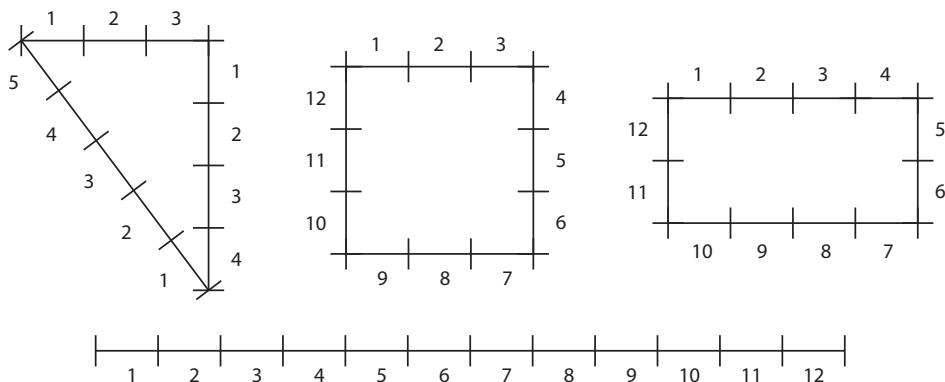
LES 3+4+5 = 12

Toutes ces figures ont été couramment utilisées durant des millénaires et Pythagore (environ 580 av. J.-C. à 495 av. J.-C.) a élevé en valeur un cas particulier d'un triangle rectangle en lui appliquant sa célèbre formule: $3^2 + 4^2 = 5^2$ (soit $9+16=25$).

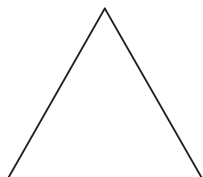
Selon des papyrus de l'Egypte antique, l'emploi de cette formule développée était couramment appliquée au quotidien, soit pour les tracés des constructions, soit pour les implantations sur des parcelles de terrain où la corde (ou ficelle) était l'outil idéal.

C'est cette progression de 3 pour une base, puis 4 pour la deuxième à angle droit, qui donne automatiquement 5 pour la diagonale en fermant ce triangle. Lors de

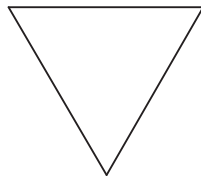
l'addition de $3+4+5$, la ligne ainsi développée est divisée en 12 segments égaux, ou reconstituée en un carré de 4 droites de valeur 3, sans oublier la réalisation d'un rectangle de valeur 12.



Il paraît évident que toutes les civilisations ont voulu introduire des éléments symboliques dans les formes construites autour d'un triangle. Une des significations primordiales est la position du triangle équilatéral pointe en haut représentant la femme (symbole féminin) et la pointe en bas allusion à l'homme (symbole masculin). Cette symbolique à la particularité de pouvoir être inversée en considérant que le triangle, pointe en haut, est une représentation épurée du sexe de l'homme et que la pointe en bas correspond à la partie intime de la femme.

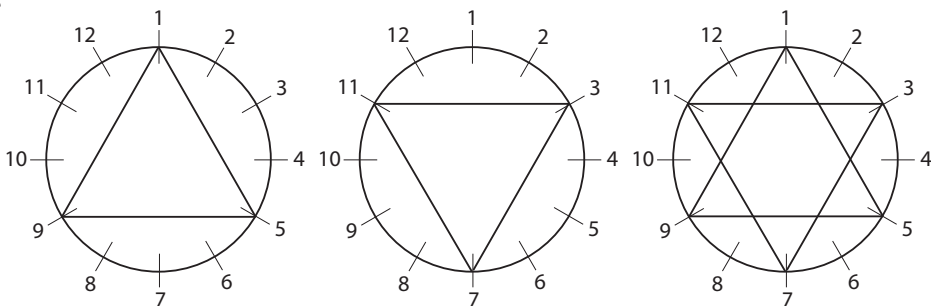


*Le trait féminin.
La partie de l'homme.*



*Le trait masculin.
La partie de la femme.*

L'héritage de nos aïeux constructeurs déborde d'opportunités symboliques de formes géométriques incorporant des valeurs numériques qu'ils utilisaient pour leurs métiers. Cette géométrie est devenue «secrète» par la force des choses en fonction de la complexité de l'élaboration des plans. Toute la partie ésotérique qui s'est greffée sur cette géométrie est venue de l'imaginaire débordante de ces mêmes constructeurs dans les buts de motiver leurs métiers tout en espérant une protection divine sur leur labeur. Les offrandes aux Dieux ont été remplacées par des rituels pour honorer le Divin. La liste de ces symboles géométriques dépasse ces quelques remarques sur la figure primaire que représente le triangle. Prenons par



exemple la droite composée de 12 segments et rejoignons les deux extrémités pour former un cercle; puis plaçons les deux symboles *féminin-masculin* à l'intérieur de ce nouveau tracé. Pour certains «initiés», ces 2 triangles inversés réunis symétriquement symbolisent aussi le matériel et le spirituel et c'est encore la synthèse de la Table d'Emeraude*.

Ce symbole ainsi constitué a été gravé dans les constructions d'édifices marquées par la culture judéo-chrétienne. A l'exemple de la cathédrale de Bâle (Suisse).

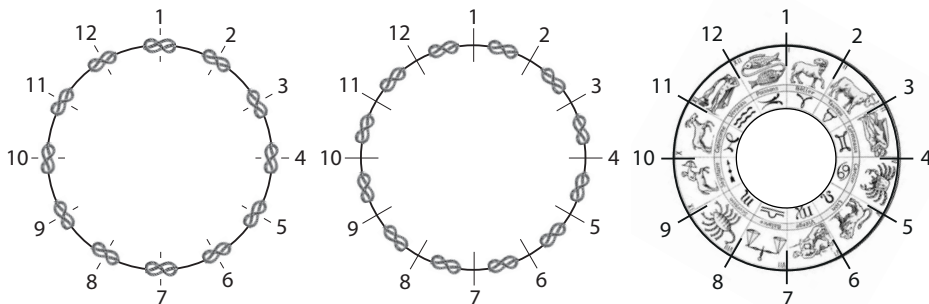


Vue de la façade de la cathédrale.



Vitrail intérieur.

Les 12 segments du développement horizontal du triangle rectangle de Pythagore peut être mis en relation avec les lacs d'amour (lac = lacet) de la corde à nœuds qui décore la majorité des lieux où se réunissent les Frères et les Sœurs.

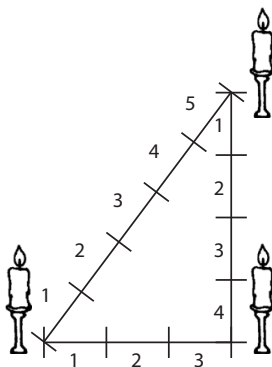
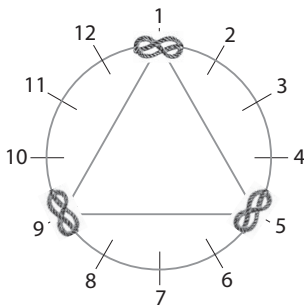


Les lacs d'amour représentent aussi, avec un regard plus perçant, le ciel étoilé (voûte céleste) et sa division en rapport des 12 espaces du Zodiaque.

Par simplification, certains murs sont ornés d'une corde à TROIS noeuds réduisant le nombre 12 à 3 ($1+2 = 3$) offrant un parallélisme symbolique aux TROIS points d'un tracé triangulaire devenu mystérieux et invisible ou encore un lien direct avec une trilogie en rapport avec les bâtisseurs de cathédrales. Les mythes et légendes situaient alors trois lieux distincts: – la Terre pour les humains, – le Ciel pour les Dieux, – l'Enfer pour les démons souvent assimilés à la mort.

Ce symbole géométrique TROIS, converti en version numérique 3, est donc le fondement de toute la hiérarchie de la «création du monde» et de l'équilibre des forces vives de la vie. Etant donné l'importance première attribuée à ce symbole, il apparaît évident que les trois petites Lumières représentées au centre de la Loge contiennent à la fois le tracé du triangle, la valeur numérique 3 ainsi que la lumière qui vient compléter ce ternaire unique et indéfectible. En évidence, cette déclinaison du TROIS sera présente dans la

*Voir UNE PAROLE CIRCULE No 17.



majorité des degrés du Rite sous toutes ses formes: a) son addition, b) sa multiplication, c) sa portée en puissance, etc.

DU TROIS AU NEUF

Cette présence évocatrice du TROIS aura pour conséquence de constituer plusieurs batteries autour de ce nombre, ainsi que les âges aux divers degrés d'initiation, attribués plus largement à la famille des TROIS. Ce fil rouge parcourant le Rite pourra faire l'objet d'un développement particulier que nous retrouverons principalement dans les Tuileurs, dont il est possible d'en tirer quelques enseignements. La batterie de TROIS coups est présente aux degrés suivants (au REAA):

- 1^{er} degré *Apprenti Franc-maçon*
- 12^e degré *Grand Maître Architecte*
- 20^e degré *Maître Ad Vitam*
- 21^e degré *Chevalier Prussien ou Patriarche Noachite*
- 23^e degré *Chef du Tabernacle*

Voici comment le TROIS est décrit par Irène Mainguy²: *«L'unité primordiale en se dédoublant conduit à la dualité. Mais on ne peut pas s'arrêter là, car sous son aspect négatif elle est opposition, et sous son aspect positif elle est complémentaire. Un troisième terme conciliateur permet de retrouver l'unité et de sortir du binaire des oppositions. Trois est un nombre archétypal: 1 représente le Ciel, 2 représente la Terre, 3 représente l'être vivant né symboliquement de la jonction du Ciel et de la Terre, de l'Esprit et de la Matière...»*

La rédactrice précise aussi que le TROIS s'attache aux *«trois mondes: minéral, végétal et animal ou encore des trois mondes physique, psychique et spirituel.»*

Pour que cette symbolique du TROIS trouve son équilibre et corresponde à un ensemble structuré, il convient aussi de mentionner sa multiplication par lui-même égalant au nombre 9. Le système en base NEUF qui en est issu impose cette réduction automatique des nombres supérieurs à 9. C'est donc, soit des multiples de 9, soit en 3 fois 3 représentant l'apothéose symbolique du Rituel du 3^e degré *Vénérable Maître* (REAA) par la manifestation du Très Respectable Maître: *«Mes Vénérables Soeurs et Vénérables Frères, je vous salue par trois fois trois...»*

Irène Mainguy poursuit son étude en précisant: *«... Il représente l'état parfait, limite humaine idéale... Le nombre 9 rappelle les 9 mois de gestation nécessaires à toute naissance, ce même nombre se retrouve dans les neuf maîtres partis à la recherche d'Hiram... Ce nombre 9 symbolise bien l'accomplissement nécessaire au cycle de perfection et son déploiement, avant d'accéder à un autre cycle lumineux de connaissance.»*

Le NEUF est présent dans la batterie du 3^e degré *Vénérable Maître* puis il est aussi introduit au 25^e degré *Chevalier du serpent d'Airain* ainsi qu'au 29^e degré *Grand Ecossais de Saint-André*. Puis la batterie basée sur le NEUF revient au 31^e degré *Grand Inspecteur Inquisiteur*.

De même, le nombre DOUZE, issu du triangle par son développement 3+4+5 en une droite, se retrouve cité à de multiples occasions dans les Rituels à des degrés divers comme celui du 11^e degré *Sublime*

Chevalier élu est aussi au 19^e degré *Grand Pontife*.

Claude Le Moal précise dans l'un de ses ouvrages³: «*3+4+5 = 12, la lame du pendu dans le livre de Thoth, le Lamed de l'alphabet hébraïque, signe de tout ce qui s'étend, s'élève, se déploie, ou encore de toutes idées d'extension, d'élévation, de possession; c'est un mouvement de réunion et de dépendance... 12 Le Pendu (l'Initié), l'équilibre entre la Nécessité et la Liberté, l'expérience acquise par la Connaissance, l'Initié réalisant le Grand Oeuvre par sublimation des lois de la Providence et celles du Destin et qui élargit sa Conscience dans les sphères supérieures subtiles. Impuissance, esprit échappant à la matière et n'ayant pas prise sur elle, Apôtre, martyr de l'inintelligence*».

La multiplication des figures et leurs complications démontrent le champ du possible proche de l'infini que les architectes et constructeurs ont eu soin de créer à toutes les époques. Une gymnastique cérébrale qui a permis d'enfouir des données secrètes dans des symboles anodins pour les profanes. Un moyen subtil et ludique de pouvoir assurer cette transmission entre générations.

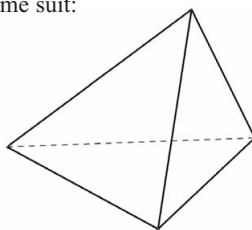
LES TRIANGLES DE PLATON

Jules Boucher dans «*La symbolique maçonnique, Histoire et Tradition*⁴» évoque Platon (428/427 av. J.-C., mort en 348/347 av. J.-C.), qui avait classé les divers triangles comme suit: «*Platon a rapporté les polyèdres réguliers, dans lesquels les côtés et les angles solides sont égaux aux Éléments... Il a classé les polyèdres réguliers de la façon suivante:*

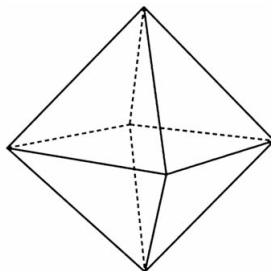
- *Le Tétraèdre (quatre faces formées de triangles équilatéraux) correspondant à l'élément Feu.*
- *L'Octaèdre (huit faces formées de triangles équilatéraux) correspond à l'élément Air.*
- *L'Icosaèdre (vingt faces formées de triangles équilatéraux) correspondant à l'élément Eau.*
- *L'Hexaèdre ou Cube (Six faces carrées) correspondant à l'élément Terre.*
- *Le Dodécaèdre formé de douze faces qui sont des pentagones réguliers corres-*

pondant à ce que nous pouvons appeler l'Ether. (Fin de citation).

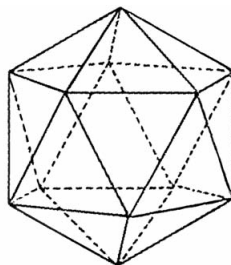
Les figures décrites sont reproduites comme suit:



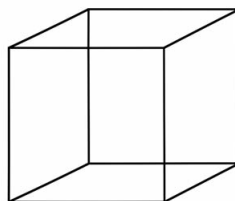
Le Tétraèdre.



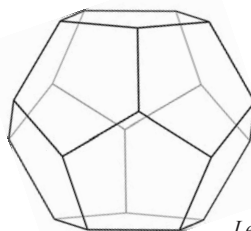
L'Octaèdre.



L'Icosaèdre.

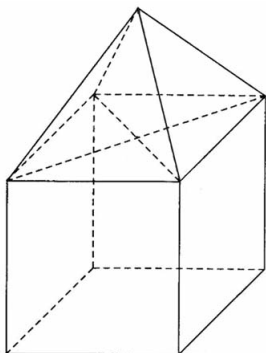


L'Hexaèdre.



Le Dodécaèdre.

Pour fixer les circonstances des découvertes de Platon, il est indispensable de rappeler qu'il avait eu connaissance de divers récits historiques qui nourrissaient ses contemporains, aussi lointains que l'Atlantide, la Mésopotamie ou l'Égypte antique. Il est possible donc de retenir l'hypothèse que ses découvertes géométriques remontent à ces époques avant l'extinction de ces civilisations suite à des cataclysmes naturels ou à l'usure du temps conduisant à leurs écroulements. Cette hypothèse repose sur la probabilité que ces formes triangulaires ont été créées et recréées à toutes les étapes de l'histoire humaine répertoriées sur notre planète.



La figure ralliant le triangle, la pyramide et l'hexaèdre est devenu un des symboles les plus connus dans les Rites «maçonniques» sous la forme de la «pierre cubique» qui elle-même est porteuse des fondements de l'héritage des bâtisseurs disparus.

DU TRIANGLE AU TÉTRAGRAMME

A travers les siècles, le vécu extraordinaire du triangle s'est chargé de mythes et légendes incontournables, il est porteur d'un exotérisme qui est gravé dans la pierre bien visible aux yeux de tous. Mais son côté ésotérique est resté enfermé dans un «secret» qui lui a desservi puisque à chaque fois il faut revenir à découvrir sa source originelle sur un chemin semé de doutes et bien souvent d'incompréhension.

D'une façon plus générale Jules Boucher poursuit son explication: *«Le triangle évoque l'idée de la Trinité et celle-ci n'est pas une conception propre seulement à la religion chrétienne. La Trinité se retrouve:*

Dans le Trimourti hindou: Brahma (créateur); Vischnou (conservateur); Çiva (destructeur). En Égypte on peut citer: La Triade memphite, composé du dieu Ptah, de son épouse Sekhmet et de leur fils Nefertoum; La Triade osirienne: Osiris, Isis, Horus; La Triade thébaine: Amon, Mout, Khonsou. En Perse: Auramazda ou Ormazd, le Maître ou le Sage Génie; Vohu Manô, la bonne pensée; Asha Vahista, la plus parfaite justice.*

On pourrait multiplier les exemples de «trinités» dans la plupart des religions. (Fin de citations).



*Trimourti hindoue.
(Temple de Halebid, région de Karnataka.)*



*Triade memphite.
(Musée du Caire).*



*Triade osirienne.
(Musée du Louvre, Paris).*

*Triade thébaine.
(Musée de Louxor).*

* On écrit communément Ahura Mazda pour Auramazda, ou Ormuzd pour Ormazd.

Pour conclure sa partie consacrée au triangle Jules boucher ajoute: *«Le Delta lumineux maçonnique porte souvent, il est vrai, en son centre, le Tétragramme sacré I E V E, en lettres hébraïques ou bien l'Oeil Divin. Le Tétragramme formé des lettres Iod, Hè, Vau, Hé, est le nom divin dont la prononciation était réservée au grand-prêtre, chez les Hébreux, une seule fois par an.*

...



Le «Tétragramme» dans le Triangle.



L'«Oeil divin» dans le Triangle.

Les études sur le Tétragramme sacré sont nombreuses et variées et, disons-le, assez confuses; nous ne pouvons les examiner ici. L'Oeil symbolise, sur le plan physique, le Soleil visible d'où émane la Vie et la Lumière; sur le plan intermédiaire ou «astral», le Verbe, le Logos, le Principe créateur; sur le plan spirituel ou divin, le Grand Architecte de l'Univers.» (Fin de citation).



Fronton de la façade de la Basilique Saint-Pierre (Vatican)



*L'Eglise Saint-Vincent de Paul (Marseille) avec ses deux symboles:
le Triangle dans sa partie supérieure et en son centre la Rose à 12 intervalles des lacs d'Amour.*

Dans les mythes et légendes du REAA, il est évoqué que le roi Shelomo, en compagnie du roi de Tyr, reconstitue le Ternaire grâce à la rencontre fortuite du secrétaire Jhoaben; trois personnages qui se réunissent dans le Triangle Divin. A un autre degré: 3 «visiteurs» venant de Babylone rejoignent Jérusalem et découvrent le Temple de Shelomo détruit... Il n'en demeure pas moins que beaucoup de Frères ou de Soeurs considèrent ce Ternaire Divin, représenté avec son Oeil «qui voit tout», comme la profondeur du «Logos» de la première phrase: «Au commencement...» du Livre de Jean, un élément constitutif des TROIS grandes Lumières.

LES TERNAIRES TROIS ET NEUF

Ce qui relie le Ternaïre et sa fonctionnalité dans la construction d'un mouvement immuable des causes à effets, les arcanes du Tarot en remplissent les conditions. Pour compléter les remarques évoquées dans les autres thèmes étudiés, penchons-nous sur les nombres 3 et 9 qui sont associés directement à la base TROIS.

LA LETTRE «GUIMEL» OU LE NOMBRE 3

Elle est illustrée par la carte de l'«Impératrice». Elle est coiffée d'une couronne avec, en général un fond de 9 étoiles. Certaines lectures apportent 12 étoiles dont 3 cachées, se rattachant ainsi à l'Univers par les 12 signes du Zodiaque. Elle porte un sceptre de la main gauche signalant son autorité dans la sérénité. La lettre «Guimel», à l'origine en rapport avec le chameau, est aussi rapprochée du nom divin Gadol (qui agit par les forces Aralym).

Claude Le Moel indique: «*l'Impératrice dans le livre de Thoth; le Destin du Ternaïre Divin; dans l'Ennéade Héliopolitaine le Trois est Téfnout. C'est aussi la séduction et la manifestation des désirs, qui sera le principe des Formes animées qui ne pourront se manifester dans la sphère temporelle qu'en recevant la Conscience*

animatrice du Deux. La réunion de la Forme à la Conscience se faisant suivant l'état d'évolution karmique de cette dernière. Unification sans laquelle ni la Forme ni la Conscience ne pourraient se cristalliser, et resteraient en dissolution dans l'Océan infini du non manifesté le Zéro. Sur le plan planétaire Vénus sera la manifestation symbolique de ce pouvoir séducteur et attractif qui viendra attirer l'âme-de-vie dans la matière et le mâle vers la femelle, afin de permettre une fructification concrète. Le Nombre Trois est aussi un feu destructeur, celui qui va décomposer l'enveloppe qui protège le germe pour lui permettre son développement dans sa terre matricielle. Feu que nous retrouvons dans les passions amoureuses dévorantes, comme l'était la déesse Sekmet à tête de lionne de l'ancienne Égypte et qui personnalisait le principe de la puissance ignée du Nombre Trois. La couleur verte attribuée à Vénus sera aussi celle de la végétation dont la puissance du Nombre Trois est, au travers de l'arbre de vie, la fonction transformatrice par la métamorphose des formes. Il est donc, par cette fonction, le Nombre de la Magie Sacrée celui des miracles de la Nature qui parvient à unir le visible et l'invisible, l'esprit et la matière, le haut et le bas, le subtil et l'épais, le fixe et le volatile...»

– Mes yeux s'écarquillent, et je ne le vois pas: il s'appelle l'Invisible.

– Mon ouïe est en alerte, et je ne l'entends pas: il s'appelle l'Inaudible.

– Mes mains se tendent et ne rencontrent rien: il s'appelle l'Impalpable.

– Trois aspects indéfinis qui font l'unité...»

LA LETTRE «TETH» OU LE NOMBRE 9

Elle est l'entête de la carte de l'«Ermite» ou l'«Hermite». Il marche seul dans la nuit (ou la pénombre) avec sa cape ainsi qu'une lanterne à la main qui est sa source lumineuse. Il tient de la main gauche le bâton de



pèlerin indiquant qu'il reste en mouvement malgré sa solitude, sa quête de la sagesse. La lettre «Teth» signifie la protection, la résistance ou le bouclier, elle symbolise le nom divin Tehor (Mundus purus).

Pour en définir sa présence dans le Tarot, Claude Le Moel la décrit comme suit: «...Dans sa représentation hiéroglyphique dans les lames du livre de Thoth, le sage tient la lampe de la raison éclairée par la Foi (la vraie Connaissance), il est enveloppé dans son manteau d'humilité, vertu sans laquelle il n'est pas de grandeur possible et s'appuie sur le bâton du Pouvoir, le fameux sceptre que reçut l'Adam du 6ème jour. Le signe des Gémeaux lui donne la double appartenance, celle d'être du monde adamique de la sphère mortelle, et celle d'appartenir par l'essence divine de son âme-de-vie au monde immortel et angélique auquel le ramène le développement de ses facultés spirituelles qui l'élève à la supraconscience, celle qui lui permettra en Nôah/Capricorne de renouer avec le souffle (Verbe Vivant) de Lui-les-Dieux. Le Nombre Neuf était dans l'ancienne Égypte un Nombre particulièrement divin car c'était celui qui représentait l'Énnéade des origines à savoir: Atoum, Amon-Râ, Shou, Tefnout, Geb, Nout, Osiris, Isis, Seth et Nephty. C'est aussi par ce Nombre Neuf que notre Ennéade des Puissances se termine; Hermès fait de ce

Nombre Neuf celui de l'initiation et des reflets divins dont il exprime la toute puissance abstraite. Nôah est la fin des Neufs manifestations directes des Lumières de la Divine Providence, les Nombres qui suivront seront des déclinaisons et des combinaisons de ces Nombres des Puissances originelles (Ennéade) auxquels ils se rapporteront par réduction théosophique. Aucun de ces Nombres principes ne peut se concevoir de façon isolée, chacun se manifeste en ayant en lui la signature des autres. Ce Nombre Neuf est le troisième, de notre troisième ternaire (7-8-9), il est donc l'expression la plus forte du Destin. Si nous faisons l'addition théosophique des Neufs premiers Nombres: $1+2+3+4+5+6+7+8+9$ nous obtenons un total de 45 qui correspond au total que font les lettres hébraïques qui composent le nom d'Adam et qui par réduction théosophique ($4+5$) nous ramène à Neuf, Nôah, l'initié...».

VERS LE TRIANGLE DE SAGESSE

Toute cette richesse symbolique soulève la question de savoir comment la partager et la vivre au présent. En effet, il serait frustrant, proche de la défaillance intellectuelle, que de s'apercevoir que toutes les théories et démonstrations se rapportant au «ternaire»

resteraient lettres mortes. C'est donc bien au quotidien et à chaque instant que le triangle accompagne la vie sur notre Terre. Ce triangle, ou en réa-lité ces triangles, définissent une construction naturelle et immuable de notre Univers. Il tend inaltérablement vers le «Triangle de Sagesse».

Pour en goûter toute les vertus capitales, invitons Claude Le Moel à les préciser: «La Kabbale hébraïque a incontestablement des similitudes avec Le Ternaire Divin des Tables de la Loi, dont celle qui comprend Kether, Chokmah, Binah, le zéro étant l'Ain-Soph, l'équivalent de l'Éternel Moment Présent infini de Lui-



les-Dieux. Mais il en est de même pour les trigrammes de Fo-Hi créateur des hexagrammes du Yi-King, ou encore avec les Triades Bardiques:

1. Il est trois unités primitives, et il ne peut y en avoir davantage. Ce sont: Un Dieu, une Vérité, une Liberté, point d'équilibre de toutes les oppositions.
2. Il est trois choses, émanées à leur tour des trois unités primitives. Ce sont: La Vie, le Bien, la Puissance.
3. En Dieu sont trois nécessités primordiales, qui ne peuvent se trouver complètes dans un autre être. Ce sont: Dieu est nécessairement la Vie à son maximum, Dieu est nécessairement la Connaissance à son maximum, Dieu est nécessairement la Puissance à son maximum.
4. En Dieu sont trois impossibilités, car il ne peut pas être à la fois: La Plénitude du Bien en tant que Devenir; la Plénitude du Bien en tant que Désir; la Plénitude du Bien en tant que Possibilité.
5. Les trois preuves que Dieu nous donne de ce qu'il a fait et ce qu'il fera sont: Sa Puissance Infinie, sa Sagesse Infinie, son Amour Infini.

Nous pouvons retrouver la trace de ce Ternaire Divin, dans toutes les grandes traditions mystiques, mais de mon humble avis, aucune n'égale jamais la sublime clarté du Ternaire Divin que nous offre les Tables de la Loi du Sépher de Moïse, si heureusement décryptées par Fabre d'Olivet dans son ouvrage: «La Langue hébraïque restituée, éditions l'Age d'Homme».

Cette Cabbale source, est probablement la seule, qui, dans sa pureté originelle, nous permet d'accéder à la compréhension, fort complexe, et comment pourrait-il en être autrement, de l'Oeuvre du Divin Créateur, sous la forme d'une Cosmogénèse, qui par descentes successives (densifications) des forces de la Création, offre à l'entendement humain, malgré sa dégénérescence, les moyens spirituels et intellectuels, d'élever par le biais de cet enseignement, sa conscience jusqu'à ses racines astrales, cosmiques et divines.

Car il est plus qu'évident que cette Cabbale des Tables de la Loi, n'est pas un condensé historique de l'histoire de

l'humanité, comme abusivement elle a été présentée, mais bien **un ensemble de puissants algorithmes spirituels, assemblés sous forme de système et devant servir à la programmation de nos facultés intellectuelles et surtout spirituelles**, afin de nous permettre d'accéder aux fonctions les plus sophistiquées (spirituelles et métaphysiques), de notre complexion divine, et qui resteraient inactivées sans les ressources de ce puissant système, comme le démontre la réalité historique des civilisations. Les richesses de cet enseignement utilisant une des facultés propre à notre élévation et qui est la perfectibilité, mais toujours en respectant le libre arbitre qui est le nôtre, nous laisse le soin, soit d'activer notre volonté pour accéder par l'effort, à cette richesse, afin qu'elle devienne la Matrice de notre Connaissance; soit la faculté de la traiter paresseusement avec indolence et désinvolture, laissant ainsi se perdre dans cette incarnation, les bénéfices de la fructification des cinq talents, et ceux de notre patrimoine karmique.»

C'est ainsi que des «savoirs» immémoriaux nous sont parvenus jusqu'à ce jour, les preuves sont bien là. Faut-il encore admettre que ces «savoirs» ont subi des dégradations considérables qui en ont altéré les véritables sens donnés à ces héritages. Le travail consiste à remonter le temps, le plus loin possible, aux premières traductions, faute de pouvoir revivre le langage d'il y a plus de trois mille ans. Dans ce contexte, certains archéologues ou historiens ont consacré leurs vies à la recherche des «paroles perdues» et Fabre d'Olivet en est un exemple précieux.

Laissons Claude Le Moel poursuivre sa description: «Le Nombre 1, la Providence, dans sa fonction d'Éternel Moment Présent des sept manifestations phénoméniques, lorsque l'on en a bien cerné les analogies subtiles, devient en toutes circonstances le symbole des puissances qu'il manifeste. Il s'harmonise avec les autres Nombres qui lui sont indissolublement liés par osmose et interactions.

Le Nombre 2, la Conscience, qui polarise le Nombre 1 pour en manifester les arborescences multiples, comme une Matrice fécondante, donne naissance au mouvement

(volonté) de la Conscience qu'elle conserve en son sein, et que l'on retrouvera à l'identique lorsque la résolution d'un Nombre structuré donnera pour résultat de sa réduction théosophique le Nombre 2.

Le Nombre 3, le Destin qui est la manifestation dans la forme de la Lumière cristallisée du Nombre 1, qui lui-même est le centre du cercle de ces manifestations, et du Nombre 2, l'Énergie Vitale de la Prima Matéria, contient tout sans être rien de particulier, sera à son tour le symbole de cette cristallisation de la Lumière originelle dans une matière plus ou moins dense; chaque fois que par résolution, un nombre structuré (au-delà des 9 premiers) donnera par réduction théosophique la somme de 3. Exemple: le 12, le Pendu dans les lames du livre de Thoth, qui est dans la catégorie du Destin dans le ternaïre auquel il appartient, et est par réduction théosophique $1+2=3$, sera donc bien une déclinaison de l'Impératrice, le Destin, dans ce ternaïre du Pendu.

Ici, vous comprenez l'intérêt de ce que les occultistes appellent la réduction ou l'addition théosophique, et qui ne sont jamais clairement expliqués dans aucune cabbale. S'il n'y a que Neuf Nombres (ou puissances), en plus du Zéro, et que chaque Nombre représente une puissance en contingence d'être de l'Éternel Moment Présent, la filiation des multiples déclinaisons possibles de chaque Nombre se fera grâce à cette réduction ou addition théosophique. Sans oublier que chacun de ces Nombres, à partir du 4, sont sous l'influence d'un des trois Nombres du Ternaïre Divin.

Ainsi, chaque Nombre supérieur à neuf, ne sera que l'expression la plus forte d'un de ces neuf Nombres dont il ne sera qu'une émanation, et duquel il subira l'influence de ses origines, comme un individu subit l'influence de sa filiation, sans pour autant être identique à elle...

...Ce Ternaïre Divin (Providance, Conscience, Destin), contient Tout en principe dans un Éternel Moment Présent, il va se manifester dans la création sous la forme analogique d'un fleuve à quatre bras dont chaque bras est le symbole d'un des quatre éléments. Ce Ternaïre additionné à

ses quatre manifestations (3+4) nous donnera la gamme (les couleurs) des sept tonalités de sa puissance. Ce Ternaïre multiplié par ses quatre manifestations (3x4) nous donnera les douze manifestations de puissance du Zodiaque. Le Nombre 4, est donc bien la clé de toutes manifestations dans l'Oeuvre de la Création, d'où son importance ésotérique dans toutes les grandes traditions mystiques (les quatre lettres du nom de Dieu), mais aussi philosophiques comme en atteste la tradition pythagoricienne et sa fameuse Tétractys.

Les Tables de la Loi, nous ont planté l'immuable décor du Ternaïre Divin, et la véritable magie de cet enseignement réside, comme nous l'avons déjà vu, dans le fait qu'il est intemporel; il ne suffit pas de le constater; encore faut-il en tirer les conséquences pratiques, comme celle de savoir: que ce qui découle de cette sublime Cabbale source, était rigoureusement Juste et de même efficacité il y a 10, 100, 100.000 ans ou 1 milliard d'années, l'est tout autant aujourd'hui...

...Le Ternaïre Divin en se manifestant, sous quelque forme que ce soit, engendre automatiquement la Conscience animatrice, l'ombre-nôtre (l'âme-de-vie) spécifique à cette forme. Le Ternaïre (1+2+3) se manifestant en 4 donne une quintessence en 5, que nous retrouvons dans la tradition Chrétienne sous l'aspect du Père (le Ternaïre), du fils (la forme), et du Saint Esprit (la Conscience animatrice).» (Fin de citation).

Les éléments du puzzle sont rassemblés ! Offerts à l'humanité dans sa globalité, sous cette forme TERNAIRE... Il ne reste plus qu'à reconnaître en lui le «Triangle de Sagesse»... △

- 1) Extrait du Rituel d'Initiation au REAA.
- 2) Symbolique des grades de perfection et des ordres de sagesse: Aux Rites Ecossais Ancien et Accepté et Français... de Irène Mainguy. Editions Dervy, Paris, 2003.
- 3) La Véritable Histoire d'Adam et Eve enfin dévoilée de Claude Le Moel. Editions Thot, 2005.
- 4) La symbolique maçonnique de Jules Boucher. Editions Dervy, Histoire et Tradition, 1976.
- 5) Fabre d'Olivet (1767-1825). En téléchargement: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/pt6k647859>

DERNIÈRE ÉDITION

Franc-Maçonnerie L'INDISPENSABLE RÉGÉNÉRATION

(92 pages) Le thème «L'indispensable Régénération» est la marque des travaux qui sont menés inlassablement pour répondre aux évolutions de la société civile qui nous apporte son lot d'innovations en bouleversant en bien des points notre quotidien. Le «tsunami» technologique et scientifique que nous observons conditionnera les générations nouvelles, leur façon d'observer et de penser leur appartenance à l'Univers infini; encore une approche future de la «Voie Initiatique».

Si cette démarche perpétuelle est identique depuis l'origine de notre monde visible, c'est bien l'Humanité qui en a multiplié les interprétations en oubliant souvent son sens inaltérable. Il est certain que nous ne communiquons pas de la même façon qu'au X^e siècle ou au XVIII^e siècle. Nous ne pouvons plus nous contenter d'écouter le Rituel de ces époques lointaines, dans des langues incompréhensibles, au risque de passer à côté de la richesse des messages qui étaient adressés à des initiés. Cet ouvrage est indispensable à tous ceux qui désirent redécouvrir ce qui a été souvent oublié, ou d'une manière générale, les fonctions fondamentales de la Franc-Maçonnerie contemporaine.

C'est donc bien «L'indispensable Régénération» qui est l'élément permettant de traduire périodiquement les symboles contenus dans les

FRANC-MAÇONNERIE L'indispensable Régénération



mythes et les légendes du Rite par une nouvelle démarche proposée aux Frères et aux Soeurs de l'Ordre. Cette «Régénération» répond aussi au besoin de conserver l'intégralité des enseignements du Rituel tout en les exprimant par les moyens qui sont mis à disposition en ce XXI^e siècle, rôle assuré par les «Passeurs de mémoire».

Extrait de la table des matières:

– *Sacré, Profane*, – *La voie ésotérique*, – *La voie maçonnique*, – *Franc-Maçon: adjectif ou substantif ?* – *La régénération de la Maçonnerie*, – *Le mélange des formes traditionnelles*, – *Le Rituel*, – *Les principaux acteurs de l'Initiation*, – *Dans le respect du Temple de Salomon: L'inutile régénération ?* – *La praxis maçonnique*, – *La Quête*, – *Note: le Maître de l'Oeuvre*, – *Note: les degrés du Rite Écossais*, – *Bibliographie*.

1 exemplaire: € 16.– + participation aux frais d'expédition € 3.–. Total € 19.–.

1 exemplaire: CHF 20.– + participation aux frais d'expédition CHF 4.–. Total CHF 24.–.

POUR COMMANDER

Utilisez l'accès internet: www.sub-rosa.ch/Indispensable.regeneration.html

Vous pouvez aussi adresser votre commande par courriel à: info@sub-rosa.ch ou par courrier postal à:

Association Culturelle SUB-ROSA - Secrétariat – 146, rue de Genève – 1226 Genève.

France et autres pays: par chèque ou sur le site internet: www.sub-rosa.ch

ou par virement bancaire (EURO) IBAN: FR76 3000 3001 1500 0503 3643 862 SWIFT: SOGEFRPP

Suisse: par CCP 17-613758-5 SUB ROSA ou par virement: IBAN CH06 0900 0000 1761 3758 5.

Devenez MEMBRE de SUB ROSA: (participation annuelle)

MEMBRE ACTIF 100 Frs ou 80 € – MEMBRE ou CORRESPONDANT(E) 50 Frs ou 40 €

CALENDRIER: SUB ROSA travaille dans la Tradition Initiatique, au REAA, le 3^e vendredi de chaque mois (sauf juillet-août) à 20h (19h45), au 14 avenue Henry-Dunant à Genève (parking Plainpalais).

SUB ROSA Association Culturelle: secrétariat – 146, rue de Genève – 1226 Genève.

www.sub-rosa.ch – Contact par courriel: info@sub-rosa.ch ou uneparolecercule@sub-rosa.ch

Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.